

---

**Un arbre, ou autre chose.**



Marie-Eve Mespouille

---

Dans le ventre de **MAMAN**,  
Je n'étais encore qu'une toute petite bulle.  
**MES PARENTS** m'avaient pris en photo.

Avec mes bras  
(minuscules, il faut le dire)  
Je leur avais fait signe  
Un signe si discret que je n'étais pas sûr  
Qu'ils l'aient bien vu.  
J'avais agité la main, comme cela.



J'étais bien là  
Je préparais un nid douillet  
Si douillet que les autres  
Qui étaient venus du **GRAND CIEL**  
S'implanter en même temps que moi  
Étaient un peu jaloux.  
— C'est rien, leur avais-je dit,  
Je prépare la place pour tout le monde.  
Pour tout le monde ?  
Ce n'était pas tout à fait la vérité...  
Je voulais dire...  
« Pour ceux qui allaient me suivre »



Le **GRAND CIEL** qui sait tout  
M'avait montré du doigt  
L'emplacement chez  
Cette **MAMAN** et ce **PAPA** – là.

— Toi, c'est ici ! avait-il dit.



J'avais obéi.

J'étais descendu par un tunnel.

C'était facile

**PAPA** m'avait appris à sauter

Dans le vide,

Quand une partie de **MOI** n'était

Encore qu'un

**Spermatozoïde.**



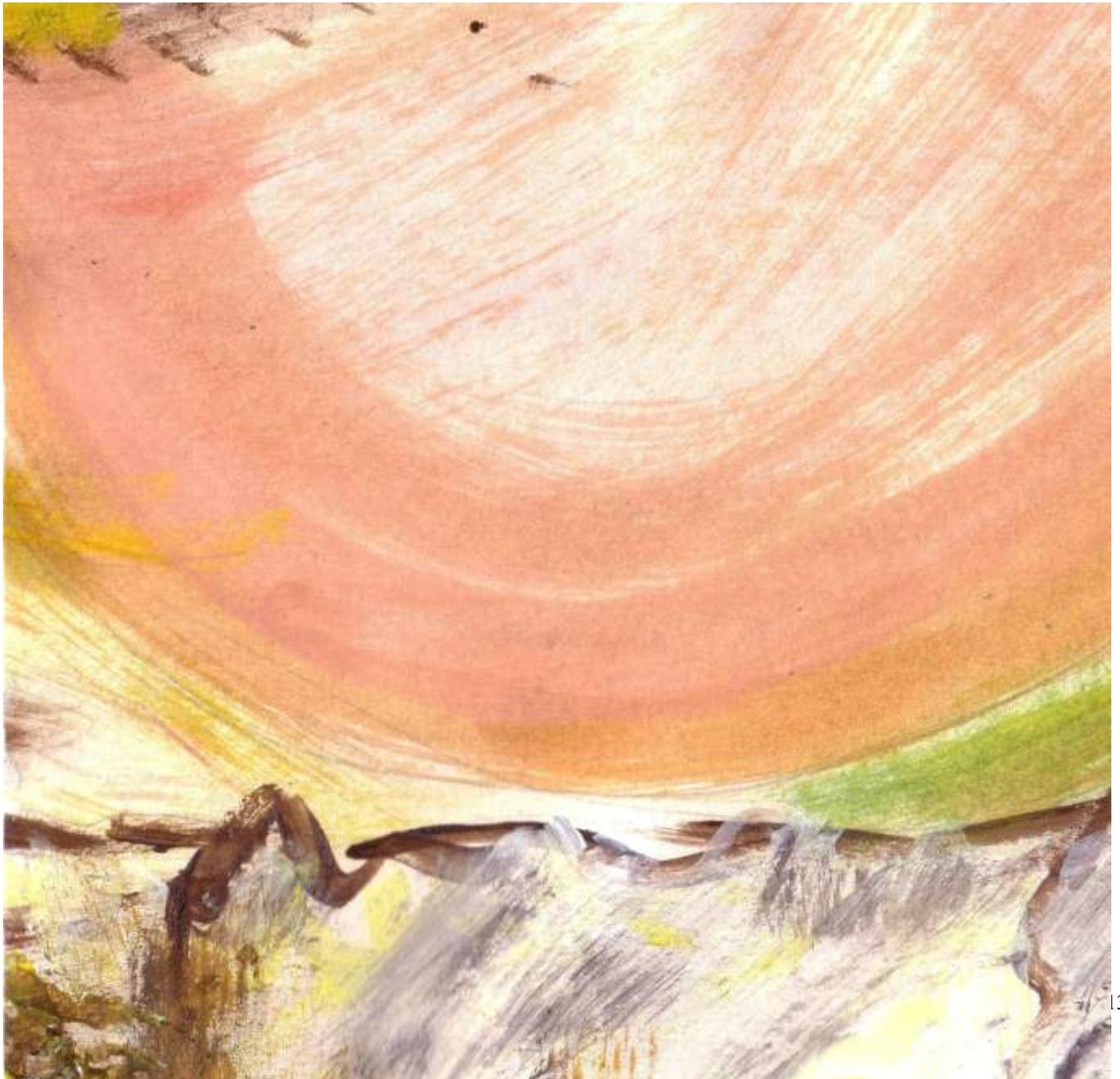
Je me suis glissé par la fente,  
La grande falaise où on fait du rappel.

J'ai installé ma corde et j'ai sauté :

**ZOUUUUUH !**



J'ai rebondi comme un ballon  
Dans le fond du nid. C'était facile  
**MAMAN** m'avait bien montré  
Lorsqu' une autre partie de **MOI**  
N'était encore qu'un **Ovule**  
Comment on fait dans le jardin  
Pour planter des graines.  
Alors, je me suis implanté  
Comme une graine,  
Dans le terrain fertile  
Du ventre de **MAMAN**.



Le temps a égrené ses heures,  
Ses jours, ses semaines.

J'ai grandi.

Je faisais déjà quelques centimètres  
Quand, à un moment donné...

Je ne sais pas ce qui s'est passé...

J'ai entendu la voix du **GRAND CIEL**

Qui m'a dit :

— Remonte !

— Pourquoi ? ai-je crié,

Je suis bien, **MOI**, ici !



— On a oublié quelque chose.

Il faut tout recommencer ! a répondu

Le **GRAND CIEL**.

— Tout recommencer ?

Vous en avez de bonnes **VOUS AUTRES !**

Et comment je fais, moi ? ai-je demandé.

— Lâche prise, m'a dit le **GRAND CIEL**,

Et tout ira sur des roulettes !

— Lâche prise, lâche prise, facile à dire !

On voit bien que c'est pas **VOUS**

Qui devez faire le travail, ai-je insisté.



La **GRANDE VOIX** s'est tue,  
En tout cas à travers les mots.  
C'est à ce moment que m'est venue  
Une bonne idée...  
Je l'ai insufflée à **MAMAN**, par ma tête,  
À l'intérieur de son cœur.  
— Va chez la Gyné, je lui ai soufflé.  
J'ai soufflé si fort que la lumière s'est éteinte.  
J'étais épuisé, mon cœur a cessé de battre.  
Son **BOUM, BOUM, BOUM...**  
S'est arrêté.  
Tout mon corps s'est détendu.



Le corps de **MAMAN** a commencé  
À fabriquer une rivière.  
De petits ruisseaux sont nés  
Dans le ventre autour de **MOI**,  
Qui grossissaient, qui grossissaient...  
Ça ressemblait à un fleuve de limon  
  
Ça dévalait de **PARTOUT**.

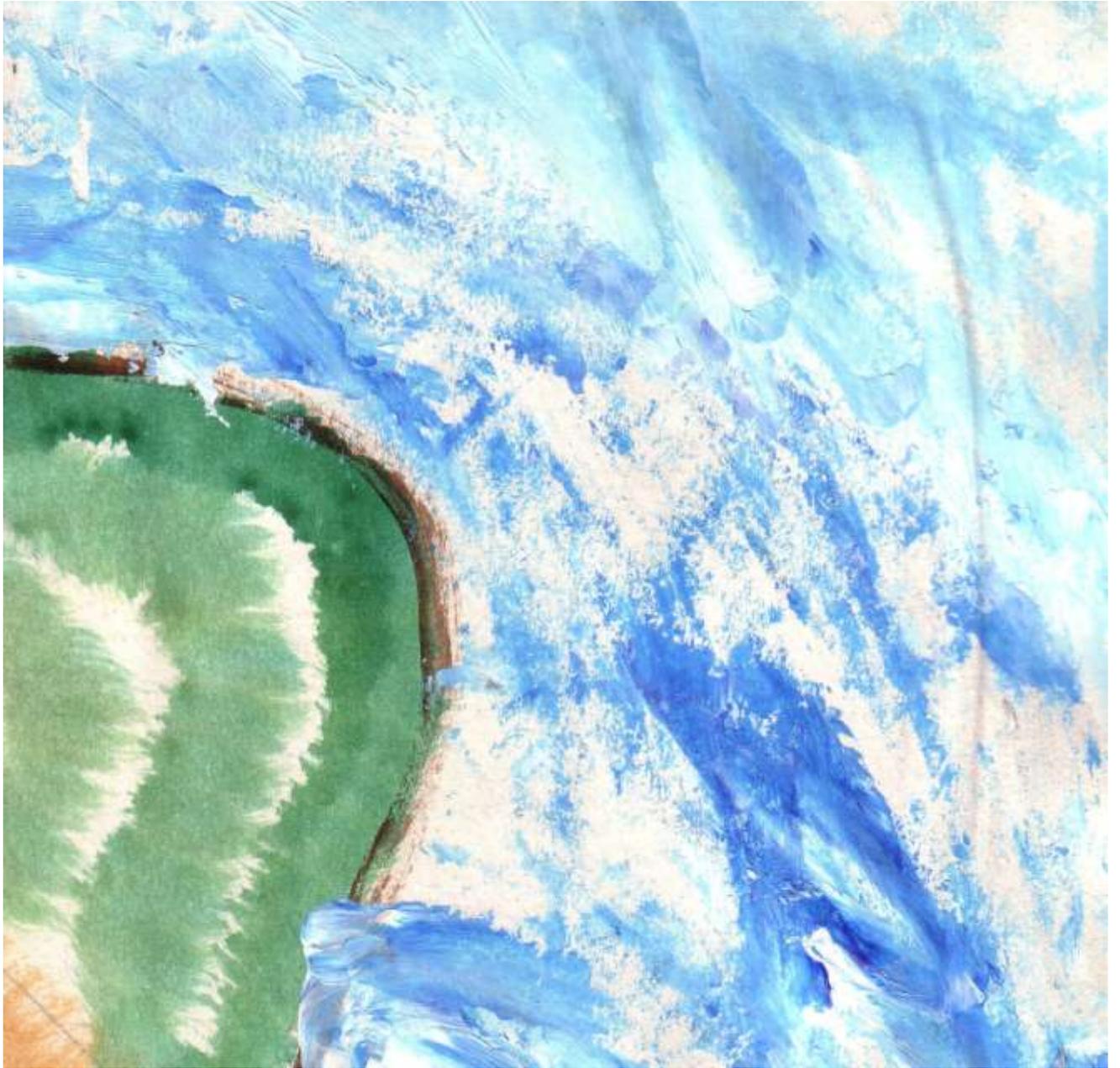


**MOI, je m'accrochais un peu...**



Puis, j'ai entendu la voix de la Gyné  
À travers la paroi  
Elle annonçait à **PAPA-MAMAN**  
Que j'allais partir...  
Elle se mêlait à la **GRANDE VOIX**  
Dans le ciel  
Qui me disait de lâcher, de lâcher...

J'ai dévalé la pente,  
Tout doucement  
Je me suis laissé emporter...



Dans leur maison,  
**PAPA et MAMAN** ont beaucoup pleuré.

Ils ne voyaient pas que j'étais

**À côté d'eux.**



Alors la **GRANDE TERRE**  
Qui peut **TOUT** pour apaiser les chagrins  
A soufflé dans mes oreilles :  
— Va dans un arbre, elle a dit  
Un arbre qui te ressemble  
Avec des feuilles  
Et des nuages qui se mêlent  
Au **vent du ciel** pour leur parler.



— Un arbre, je lui ai dit,  
Un arbre pour leur parler ?  
— Un arbre ou autre chose.  
Ainsi, ils continueront de penser à toi...  
— Mais quelle autre chose ?  
— Trouve, m'a dit la **GRANDE TERRE**

Ensuite elle s'est tue.



Alors **d'où j'étais**

J'ai encore gémi dans le cœur

De mes parents.

Ma voix était devenue imperceptible.

Pourtant, j'ai l'impression,

Ils m'ont bien écouté :

— Papa ? Maman ?

— Oui, mon amour ! ils ont dit.

— Je veux ...

— Qu'est ce que tu veux, mon chéri ?

— Je veux aller dans la **GRANDE TERRE.**



Le temps a égrené ses heures,  
Ses jours, ses semaines.  
La terre se préparait pour l'hiver.  
C'est tout ce dont je me souviens.  
Le soleil avait fondu à l'horizon  
Le ciel prenait des teintes ocre  
Qu'on ne rencontre qu'une fois par an.

Mes **PARENTS** n'ont rien dit  
Ensemble, dans le silence, ils ont chanté  
Tout leur amour pour **MOI**.  
La chanson est restée sous la neige.  
Et mon tout petit **MOI**, s'est retrouvé  
Dans le cœur de mes **PARENTS**.



L'hiver est passé, la terre a germé  
C'est redevenu le printemps !  
Dans le berceau du vent,  
Les fleurs se sont mises à sortir.  
Les arbres à grandir, les ruisseaux à couler,  
Les montagnes à s'étirer.  
Mes copains  
Qui étaient venus du **GRAND CIEL**  
S'implanter en même temps que moi  
Ont fini par trouver leur graine.



Et l'histoire a continué.